

Vingt-et-unième dimanche du T. O. 2024 — La Parole de Dieu ne nous laisse pas en repos

À la fin de l'enseignement de Jésus sur le Pain de Vie, il se produit quelque chose d'étonnant. L'Évangéliste saint Jean note brièvement : « À partir de ce moment, beaucoup de ses disciples s'en retournèrent et cessèrent de l'accompagner ». Voilà donc un discours de Jésus qui n'a pas beaucoup de succès. Les prêtres et les diacres, quand ils préparent une homélie, doivent aussi se tenir prêts à ce que leurs paroles ne plaisent pas à tout le monde ! Peut-être y a-t-il des paroisses où les chrétiens s'en vont au milieu de la messe, à cause de ce qu'ils entendent ? En tout cas, cela nous rappelle que la Parole de l'Évangile n'est pas toujours facile à entendre. Jésus vient de parler de sa Chair et de son Sang, qu'Il veut donner en nourriture aux croyants : et naturellement, de telles paroles paraissent absurdes, et même blasphématoires. Alors les gens récriminent, sont scandalisés... et certains s'en vont définitivement.

Cet épisode nous enseigne deux choses importantes. D'une part, les Évangiles ne sont pas un "conte de fées" où tout irait bien : rien ne nous est caché des difficultés, des incompréhensions (et même des trahisons) auxquelles le Seigneur Jésus se heurte. Dans ce réalisme, nous reconnaissons l'authenticité de l'Évangile. D'autre part, avec les réactions négatives face aux paroles de Jésus, nous comprenons que l'Évangile ne sera jamais facile à accueillir. Ni hier, ni aujourd'hui. La Parole de Dieu ne nous caresse jamais "dans le sens du poil" ! Être croyant, mettre sa foi et sa confiance dans le Christ, ce sera toujours un *signe de contradiction* pour le monde tel qu'il est. À plusieurs reprises, Jésus nous avertit qu'on ne peut pas servir deux maîtres [p.ex. Mt 6,24] : si l'on choisit de suivre le Seigneur, il s'agit de renoncer à certaines idoles.

En conséquence, la foi en Jésus n'est certainement pas l'assurance d'une vie tranquille. On entend dire parfois, chez les athées militants, que la foi serait une "démission" : en étant croyant, on abdique toute recherche, tout esprit critique, on se repose sur des certitudes. Avoir la foi, ce serait donc opter pour une existence molle et douillette, à moitié endormie... Or justement, cet Évangile nous montre à quel point la foi est l'opposé d'une vie "plan-plan" ! En écoutant Jésus, nous sommes *contraints de nous remettre sans cesse en question*. Notre manière de vivre doit être améliorée ; nos relations avec les autres doivent davantage refléter la Miséricorde du Seigneur ; nous devons sans cesse aimer, sans cesse pardonner. Le Seigneur nous appelle à la sainteté, à être « parfaits comme Dieu est parfait » [Mt 5,48] : même si nous sommes disciples du Christ, la conversion n'est jamais acquise, elle est toujours à retravailler.

Le Seigneur nous donne donc sa Parole pour nous y confronter incessamment ; et pour constater inlassablement que nous avons à nous convertir. Se confronter à la Parole de Dieu, c'est d'abord l'accueillir *telle qu'elle est*. Oui, le Seigneur nous dit des choses dérangeantes ; mais on ne peut pas prendre ce qui nous plaît et laisser le reste, comme si l'Évangile était un rayonnement de supermarché. Il y a des exigences morales parfois difficiles, et l'Église est souvent mal comprise sur ces points ; mais suivre et écouter cette Parole, c'est toujours un chemin de rejet de l'égoïsme... et donc un chemin de vie. Nous en avons eu un exemple clair avec le célèbre passage de l'Épître aux Éphésiens [deuxième lecture] qui choque nos oreilles modernes : « Soyez soumis les uns aux autres ; les femmes, à leur mari, comme au Seigneur Jésus ». Mais si nous écoutons vraiment ces paroles, elles nous emmènent bien plus loin qu'un débat autour du féminisme ! Saint Paul conclut : « Ce mystère est grand : je le dis en référence au Christ et à l'Église ». La vérité profonde qui nous est dite, c'est le *Mystère de l'Alliance* : l'engagement du Christ qui donne sa vie pour l'Église, pour chacun de nous. La Parole nous dérange, mais elle nous fait monter vers le Seigneur de manière toujours inattendue.

Alors quelle réponse apporter à cette Parole, à cet enseignement qui fait fuir certains disciples ? Il s'agit de répondre par la *confiance*, par l'adhésion de toute notre vie. Saint Pierre (qui pourtant reniera un jour son Maître) est inspiré pour répondre : « Tu as les paroles de la vie éternelle : nous savons que tu es le Saint de Dieu ». Ce Dieu qui nous appelle à la conversion nous a d'abord sauvés, délivrés : c'est ce que reconnaît le peuple d'Israël [première lecture] : « C'est le Seigneur notre Dieu qui nous a libérés du pays d'Égypte, cette maison d'esclavage : nous voulons Le servir ». Saint Pierre ajoute : « À qui [d'autre] pourrions-nous aller ? » : *seul le Seigneur* aime, pardonne, donne la liberté. Les idoles, les idéologies, les richesses sont toutes décevantes. Le Seigneur est exigeant, sa Parole nous dérange parfois ; mais Lui, Il ne nous décevra jamais !